Direktzugang : vom Wollen, Zutrauen und Können = Accès direct : volonté, confiance et capacité

Autor(en): **Ruff, Kristina**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Physioactive**

Band (Jahr): **45 (2009)**

Heft 5

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-928842

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Direktzugang – Vom Wollen, Zutrauen und Können

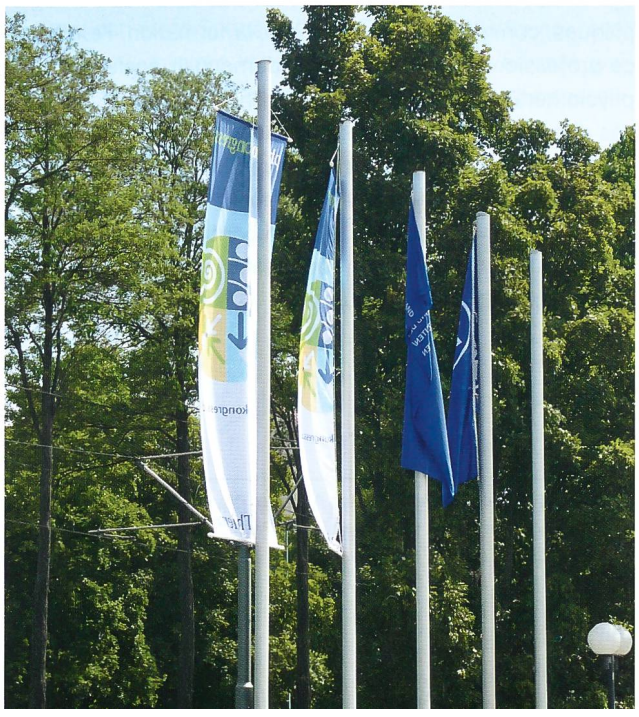
Accès direct – volonté, confiance et capacité

KRISTINA RUFF

Die deutschen PhysiotherapeutInnen wünschen sich mehrheitlich den Direktzugang, aber nur 60 Prozent trauen ihn sich auch zu. Eine Untersuchung zeigt nun, dass sie fiktive Patientenfälle relativ gut einstufen können, bei kritischen Fällen aber deutliche Unsicherheiten zeigen.

La majorité des physiothérapeutes allemands souhaiterait avoir un accès direct aux patients, mais seuls 60% pensent être en mesure de l'assurer. Une étude montre qu'ils peuvent relativement bien diagnostiquer des patients fictifs, mais qu'ils ont des hésitations importantes dans les cas critiques.

In der Schweiz, aber auch in Deutschland entwickelt sich die Physiotherapie langsam, aber stetig vom medizinischen Hilfsberuf weg hin zu einer eigenständigen Profession. Bedingungen für und Folgen von Professionalisierung lösen derzeit hitzige Diskussionen aus. Antonia Stieger, Physiotherapeutin BSc, widmete sich innerhalb der Vortragsserie «Lebenslanges Lernen» am diesjährigen physiokongress in Fellbach *(siehe Kasten)* dem *Direktzugang,* welcher PhysiotherapeutInnen erlaubt, PatientInnen ohne Verordnung des Arztes zu behandeln. In ihrem Referat stellte sie die Resultate einer Fragebogenuntersuchung vor, die sie und Claus Beyerlein, Physiotherapeut und wissenschaftlicher Mitarbeiter an der Universität Ulm, durchgeführt hatten.



En Suisse comme en Allemagne, la physiothérapie évolue lentement mais sûrement de son statut de profession médicale auxiliaire vers celui de profession indépendante. Les conditions et les conséquences de la professionnalisation font actuellement l'objet de discussions animées. Pour la série de conférences «Apprentissage tout au long de la vie» données lors du physiokongress de cette année à Fellbach *(voir encadré),* Antonia Stieger, physiothérapeute BSc, s'est intéressée à *l'accès direct,* qui permet aux physiothérapeutes de traiter les patients sans ordonnance médicale. Dans son exposé, elle a présenté les résultats d'un sondage qu'elle a réalisé avec Claus Beyerlein, physiothérapeute et collaborateur scientifique de l'Université d'Ulm.

Les deux scientifiques posaient la question de savoir si les physiothérapeutes allemands étaient en faveur de l'accès direct et s'ils pensaient être en mesure de le gérer. La question la plus importante était surtout de savoir comment les physiothérapeutes allemands s'en sortiraient en tant que *first-contact practitioner* dans la gestion de leurs patients.

Le regard critique dans le miroir

L'accès direct aurait des avantages au niveau économique comme le démontrent, selon Antonia Stieger, des études réalisées à l'étranger, en Europe et hors d'Europe. Ainsi, les patients éviteraient des temps d'attente inutiles chez le médecin et pourraient faire l'économie de frais (médicaux) supplémentaires. De leur côté, les physiothérapeutes gagneraient de manière significative en autonomie d'action et de décision. Mais l'accès direct signifierait surtout la *professionnalisation* pour les physiothérapeutes allemands.

Die beiden Wissenschaftler gingen den Fragen nach, ob deutsche PhysiotherapeutInnen den Direktzugang grundsätzlich befürworten und ob sie sich diesen auch zutrauen würden. Im Zentrum des Interesses stand allerdings die Frage, wie sich die deutschen PhysiotherapeutInnen als *First Contact Practitioner* im Management ihrer PatientInnen bewähren würden.

Physiokongress: Bunter Mix an Referaten und Workshops

Der physiokongress im deutschen Fellbach bei Stuttgart wird vom deutschen Thieme-Verlag organisiert. Dieses Jahr fand der Kongress vom 18. bis 20. Juni 2009 statt, bereits zum fünften Mal, und bot eine reiche Auswahl an Referaten zu unterschiedlichsten Themen. Inhaltliche Schwerpunkte waren die Lenden-Becken-Hüften-Region, Lebenslanges Lernen, Gelenkersatz und Schlaganfall.

Der kritische Blick in den Spiegel

Der Direktzugang hätte ökonomisch günstige Folgen, dies haben gemäss Stieger Studien im europäischen und aussereuropäischen Ausland gezeigt: So blieben PatientInnen beispielsweise unnötige Wartezeiten beim Arzt erspart und sie könnten sich zusätzliche (Arzt-)Kosten sparen. PhysiotherapeutInnen würden ihrerseits entscheidend an Handlungs- und Entscheidungsautonomie gewinnen. Vor allem aber bedeutet der Direktzugang für deutsche PhysiotherapeutInnen *Professionalisierung.*

Doch weist die Referentin darauf hin, auf dem Weg dahin die kritische Selbstbetrachtung nicht zu verlieren, «den Blick in den eigenen Spiegel». Hiesige Kritiker bezweifeln die klinische Entscheidungsfähigkeit der deutschen PhysiotherapeutInnen. So liegt die Frage auf der Hand, ob PhysiotherapeutInnen in Deutschland überhaupt in der Lage wären, die richtige Entscheidung im Management ihrer PatientInnen zu treffen.

Dem wollten Stieger und Beyerlein auf den Grund gehen und münzten in ihrer Untersuchung eine amerikanische Studie[1] auf deutsche Verhältnisse um und entwickelten einen Fragebogen, welcher zwölf Patientenfälle umfasste. Diesen Fragebogen stellten sie 7059 PhysiotherapeutInnen in Deutschland zu. Aufgrund einer Patientengeschichte hatte die befragte Person zu beurteilen,

a) ob sie den Patienten direkt mit Physiotherapie behandeln würde, ohne ihn zum Arzt zur medizinischen Abklärung zu überweisen;
b) ob sie den Patienten mit Physiotherapie behandeln und zusätzlich zur weiteren medizinischen Abklärung zum Arzt überweisen würde;

[1] Diane Jette et al.: Decision-Making Ability of Physical Therapists: Physical Therapy Intervention or Medical Referral. Physical Therapy 2006, 86 (12): 1619–1629.

La conférencière indique cependant qu'il ne faut pas perdre l'approche autocritique en chemin, «le coup d'œil dans son propre miroir». Les détracteurs doutent de la capacité de décision clinique des physiothérapeutes allemands. Il faut donc répondre à la question de savoir si les physiothérapeutes allemands seraient en mesure de prendre les bonnes décisions dans la gestion de leurs patients.

Physiokongress: Un mélange varié d'exposés et d'ateliers

Physiokongress, se déroule à Fellbach, près de Stuttgart, en Allemagne, est organisé par la maison d'édition allemande Thieme. Cette année, le congrès a eu lieu pour la cinquième fois, du 18 au 20 juin 2009. Il offrait un grand choix d'exposés sur les thèmes les plus variés. Les points forts ont été la zone lombaire-bassin-hanches, l'apprentissage tout au long de la vie, les prothèses et les attaques cérébrales.

C'est le but que poursuivaient Antonia Stieger et Claus Beyerlein. Dans leur étude, ils ont adapté une étude américaine[1] au contexte allemand et développé un questionnaire qui comprenait douze cas de patients fictifs. Ils ont envoyé ce questionnaire à 7059 physiothérapeutes dans toute l'Allemagne. Sur la base d'un historique du patient, la personne interrogée devait décider

a) si elle allait directement traiter le patient par la physiothérapie, sans le diriger vers un médecin pour obtenir un diagnostic médical;
b) si elle allait traiter le patient par la physiothérapie et le diriger également vers un médecin pour obtenir un avis médical;
c) si elle allait directement diriger le patient vers le médecin sans recourir à la physiothérapie.

En plus des exemples précités, le questionnaire contenait également des questions portant sur des données démographiques, comme par exemple l'âge, la formation, l'expérience professionnelle et le statut. Il demandait également aux physiothérapeutes d'exprimer leur opinion à l'égard de l'accès direct et s'ils se sentaient en mesure de l'assurer.

L'analyse statistique des 937 questionnaires exploitables retournés a fourni un résultat clair quant à leur opinion: 75 % sont en faveur de l'accès direct. La confiance en la capacité de gérer l'accès direct est cependant moins grande: seuls 61 % pensaient être à la hauteur.

[1] Diane Jette et al.: Decision-Making Ability of Physical Therapists: Physical Therapy Intervention or Medical Referral. Physical Therapy 2006, 86 (12): 1619–1629.

c) ob sie den Patienten unverzüglich zum Arzt überweisen würde, ohne ihn physiotherapeutisch zu behandeln.

Neben den Fallbeispielen enthielt der Fragebogen auch Fragen über demographische Daten wie beispielsweise Alter, Ausbildung, Berufserfahrung und Status. Weiter wurde nach der Einstellung zum Direktzugang sowie dem persönlichen Zutrauen gefragt.

Die statistische Auswertung der 937 eingegangenen, verwertbaren Fragebögen brachte ein deutliches Resultat hinsichtlich der Einstellung zutage: 75 Prozent befürworten den Direktzugang. Kleiner ist allerdings das eigene Zutrauen, den Direktzugang ausüben zu können: Nur gerade 61 Prozent trauen ihn sich zu.

Unsicherheiten bei den *Red Flags*

Bei den Patientenfällen handelte es sich um fünf muskuloskeletale, vier medizinisch nicht kritische und drei kritische Fälle, so genannte *Red Flags*.

Die Teilnehmenden beurteilten rund 73 Prozent der Fälle korrekt. Als Vergleich dienten die Resultate der amerikanischen Studie, dort stuften rund 85 Prozent der Befragten die Patientenfälle richtig ein. Während die muskuloskeletalen Fälle zu 78 Prozent korrekt eingestuft wurden (Amerikaner: 87 Prozent korrekt), zeigen sich jedoch signifikante Unterschiede bei den kritischen Fällen, den *Red Flags:* Nur 53 Prozent der kritischen Fälle wurden von deutschen PhysiotherapeutInnen korrekt eingestuft, während diese von fast 80 Prozent der amerikanischen KollegInnen richtig eingeteilt wurden.

«Dieses Ergebnis ist eher unbefriedigend, da falsche Entscheidungen bei kritischen Patientenfällen für den Patienten natürlich schwerwiegende Folgen haben könnten», so Stieger. Eine Erklärung für dieses Resultat könnte sein, dass 81 Prozent der befragten amerikanischen PhysiotherapeutInnen bereits im Direktzugang tätig sind und somit darin Erfahrung haben.

Dennoch sieht Stieger «einen Grund zur Hoffnung», weil die medizinisch nicht kritischen Fälle sehr gut erkannt wurden: Deutsche wie auch amerikanische PhysiotherapeutInnen stuften sie zu 88 Prozent richtig ein.

Schlussfolgernd hielt Stieger fest, dass die deutschen PhysiotherapeutInnen den Direktzugang wünschen, sich diesen aber zu wenig zutrauen. Die Ergebnisse der Studie sollen deshalb zum Diskutieren und Nachdenken anregen, auch im Hinblick darauf, was noch an Vorarbeit geleistet werden müsse. ▌

Kristina Ruff
Redaktion physioactive

Hésitations sur les *red flags*

Les cas fictifs comprenaient cinq cas musculo-squelettiques, quatre cas médicalement non critiques et trois cas critiques, les *red flags*.

Les participants ont bien jugé environ 73 % des cas. Les résultats de l'étude américaine servaient de comparaison. Dans celle-ci, environ 85% des sondés avaient bien évalué les cas. Alors que les cas musculo-squelettiques étaient bien évalués dans 78 % des cas (USA: 87 %), il y avait des différences importantes dans les cas critiques, les *red flags:* seuls 53 % des cas critiques ont été correctement évalués par les physiothérapeutes allemands, alors que les collègues américains atteignaient un taux de 80 %.

«Ce résultat n'est pas très satisfaisant, puisque les mauvaises décisions dans les cas critiques peuvent évidemment avoir de graves conséquences pour le patient», commente Antonia Stieger. Une explication possible de ce résultat est que 81 % des physiothérapeutes américains questionnés pratiquent déjà l'accès direct et qu'ils ont donc de l'expérience dans ce domaine.

Antonia Stieger voit toutefois «un motif d'espoir», car les cas médicalement non critiques ont été très bien évalués: les physiothérapeutes allemands et américains ont donné la bonne réponse dans 88 % des cas.

En guise de conclusion, Antonia Stieger a retenu le fait que les physiothérapeutes allemands sont en faveur de l'accès direct, mais qu'ils n'ont pas totalement confiance en leurs capacités. Les résultats de l'étude doivent donc inciter à la discussion et à la réflexion, notamment au sujet des travaux préparatoires qui sont encore à effectuer pour garantir l'accès direct. ▌

Kristina Ruff
rédaction physioactive

Antonia Stieger: Der Direktzugang hat ökonomisch günstige Folgen. I L'accès direct a des avantages économiques.

LES CHAÎNES MUSCULAIRES

évoluent en

CHAÎNES PHYSIOLOGIQUES

Formation Busquet

Formation complète de **8** sémimaires de **3** jours

•

Nouveau séminaire de spécialisation en pédiatrie

•

Journées cliniques

•

Nouvelle formation à Pau

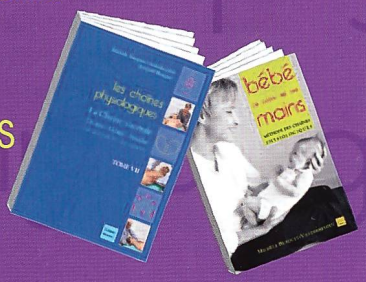
•

Nouveaux lieux de formation :

Espagne : Barcelona, Bilbao, Madrid, Santander
Brésil : São Paulo, Rio de Janeiro, Belo Horizonte, Teresina
Martinique, Ile de la Réunion

•

Parution de **2** nouveaux ouvrages



•

Nouveau site internet

inscriptions aux séminaires, contenus, dates, lieux, commandes de livres sur :

www.chaines-physiologiques.com

ou **www.chaines-musculaires.com**